

Penser l'apocalypse, pour empêcher le cas où les choses iraient jusque-là **Au sujet de l'ouvrage de Arno Bammé^(*)** **Helmut Woll**

Arno Bammé (né en 1944) est un sociologue et didacticien¹ qui enseigne et fait de la recherche, avant tout à l'université de Klagenfurt.² Il a publié jusqu'à présent quelques classiques de valeur remarquable. Que l'on pense à ses travaux (avec Eggert Holling et Wolfgang Lempert, 1983) beaucoup débattus au sujet de la *socialisation professionnelle*, les *Êtres humains occidentaux* (2011), la *Géosociologie* (2016) et à présent, *L'apocalypse, pour empêcher le cas où les choses iraient jusque-là* (2017). Il s'agit dans ce nouvel ouvrage, avant tout de l'œuvre monumentale de Oswald Spengler, *Le déclin de l'Occident* (1918) et de l'avenir de l'être humain technique.

Il commence avec la « *Révélation de Jean* » et avec le tremblement de terre de Lisbonne. Celui-ci représente un tournant. C'est le premier tremblement de terre à ne plus avoir été interprété de manière biblique, comme l'expression d'une punition divine en raison des manquements humains ou de la toute puissance divine mais plutôt comme une catastrophe naturelle analysable. « Effectivement, le grand tremblement de terre de 1755, auquel renvoie Breidert dans son résumé conclusif, a donné une forte impulsion à la recherche européenne sur les tremblements de terre. » (Bammé 2017/p.25).

Le chapitre principal de l'ouvrage est une confrontation intense avec Oswald Spengler à laquelle sont incluses celles de Theodor W. Adorno et de Ferdinand Tönnies. La portée de l'œuvre de Spengler est évaluée en détail. Mais il est vrai qu'un jugement sur sa méthode des métamorphoses fait défaut en tant qu'alternative à la dialectique ou au positivisme. Spengler décrit l'évolution des civilisations en tant qu'historien des cultures sur le modèle végétal. Des cultures se développent comme des plantes. Elles sont semées, il y a un croissance, une floraison et un déclin. C'est un processus biologique contraignant qui vaut pour toute culture. Dans cette acception, la culture européenne actuelle est vue dans un stade de déclin. Nous éprouvons le long déclin de l'Occident et il en naîtra d'autres cultures. Bammé critique, à l'appui d'Adorno, cette représentation courante de la force biologique des choses. Tous deux plaident pour une justification sociologique et historique et replacent une critique du capitalisme au centre de l'analyse. Dans l'analyse du capitalisme de Marx, le grand chambardement³ est sans cesse prédit. Il y a ici des visions apocalyptiques sous une forme plausible. La vision marxiste n'a cependant pas eu lieu par l'état social.⁴ Ainsi donc selon Bammé et Adorno, la culture et la civilisation occidentales ne doivent pas forcément aller vers leur fin. Tönnies voit dans la connaissance scientifique un contrepoids au déclin.

En s'appuyant sur Gotthard Günther, Bammé renvoie à un concept élargi de technique. La technique signifie ici plus que l'appareillage physique, la machine mécanique classique : car elle est trans-classique. « Elle est la transposition matérielle d'un système formel, qui n'est pas lié au plan de son contenu et de celui matériel, mais peut plutôt ébaucher, à chaque fois selon la programmation de diverses prescriptions, des contenus comportementaux (algorithmes) quelconques et pour cette raison, peut déjà être caractérisé lui-même comme une machine. Or dans cette manière de considérer les choses, la machine classique-mécanique est purement et simplement un cas spécial de la machine trans-classique⁵, une parmi toutes ses formes possibles de réalisation. » (Bammé 2017/p.59)

Cela étant, la question de savoir dans quelle direction s'active le processus historique à l'œuvre est, pour Bammé, reliée conséquemment et logiquement à celle de l'évolution du « progrès technique ». La foi technique à ses débuts se voit inversée en son contraire par la critique adressée à la force atomique. Ainsi Bammé se confronte intensément aux auteurs et aux positionnements philosophiques et critiques de la technique. Le conservateur Friedrich Georg Jünger, voit dans la technique une mise en profitabilité (*Vernutzung*) de l'être humain et de la nature ; Heinrich Hardensett voit beaucoup d'aspects positifs dans la

(*)Arno Bammé : *Penser l'apocalypse, pour empêcher le cas où les choses iraient jusque-là. Les Prophéties de malheur de Spengler à Sloterdijk ?* Metropolis Verlag, Marburg

¹ Un didacticien est « théoriquement » ici un spécialiste de didactique : « qui vise à instruire, qui a rapport à l'enseignement » (petit Robert). *Ndt*

² En Autriche (Carinthie). *Ndt*

³ *Kladderadatsch* ; rien qu'à la prononcer, on voit que c'est grave ; mais voir aussi la chanson de Guy Beart portant le même titre. *Ndt*

⁴ Par contre le marxisme interprété, bien au-delà de l'analyse de Marx par l'interprétation qu'en ont fait les tyrans « communistes » a bien connu le déclin par la religion. *Ndt*

⁵ Un appareil de séparation et d'analyse des 20 acides aminés présents dans le vivant (par exemple de la marque *Beckman*) des années 70, n'avait pas encore de programmation informatique mais seulement des vannes hydrauliques miniaturisées commandées par une série de minuteriers électriques actionnées directement par des boutons par le technicien. Dans les années 80-90, la programmation informatique est « simplement » venue s'adjoindre en formant une interface « conviviale » de commande de ces vannes (écrans *windows*, avec le **WYSIWIG** : *What You See Is What You Get*, [ce que tu vois (à l'écran ou sur l'imprimante, mon gars !), c'est ce que tu as ou ce que tu fais, toi !]) entre ces vannes électriques et le technicien. Rien de plus, mais c'est énorme ! Qui ne peut pas admirer l'œuvre d'Ahriman, en l'être humain, sur ce plan ne peut pas non plus le reconnaître tel qu'il se présente vraiment. *Ndt*

technique ; Günther Anders insiste sur le côté éthique de la technique et la voit comme une menace pour l'humanité ; Gotthard Günther expose les débats techniques en tant que problèmes de théorie cognitive dans des dimensions entièrement nouvelles. Il plaide, dans son concept élargi de technique, pour une logique de valeur triple en opposition à une logique de valeur double (technique), afin de prendre en compte le plus grand nombre possible d'aspects de la technique.

La technique est donc thématifiée à présent dans toute son ambivalence⁶ par Bammé. Elle peut vouloir dire la domination et la destructions atomique, mais aussi, comme les technocrates nous l'enseignent, être un fondement pour le bien-être et l'approvisionnement de la population. Ces chapitres sont brillamment écrits et éclairent à fond de nombreux aspects de la problématique. « L'objet organisationnel de l'existence humaine ce ne sont plus des sociétés régionales individuelles — comme encore au temps de Spengler — regroupées dans l'état national, mais c'est au contraire, selon une façon de parler géosociologique, le vaisseau spatial « Terre », auquel classes et couches isolées ou conjonctures ne doivent plus être mises en opposition, mais l'humanité prise dans sa totalité, au contraire, comme une communauté de destin. En cela se distingue la situation de Sloterdijk de celle de Spengler. (Bammé 2017 /p.12) L'être humain se trouve dans un dilemme, car il est à la fois être de nature et être de culture.⁷ « Vue ainsi l'insurrection de l'être humain contre la nature, telle que la thématise Spengler, ne peut jamais réussir. Possiblement, l'être humain, en tentant de la surmonter [la nature, *ndt*], du fait qu'il s'est avancé bien au-delà de ce qu'il a besoin effectivement pour mener une bonne vie et créé au lieu de cela, un mode de vie et de travail qui ne correspond plus à ce que l'être humain fait correctement conformément à sa nature. » (Bammé 2017/p.118) Pour maîtriser l'apocalypse menaçante socialement provoquée, l'auteur s'engage à apprivoiser le capitalisme et à une conception élargie de la technique qui satisfasse aux critères humains.

L'«aveuglement apocalyptique» des années 1950 est décrit en détail. Il s'agit ici avant tout de la critique de Günther Anders adressée à l'énergie nucléaire. « L'humanité s'est élevée au rang de maître de l'apocalypse, mais elle est aveugle, non seulement pour les dangers qui en résultent, mais plus encore pour la responsabilité qui s'ensuit dans une dimension historique générationnelle, qui peut seulement être perçue par celui qui, à tout moment, est conscient d'une possible apocalypse . » (Baumé 2017/p.119).

Le tournant des années 68 et ses suites, est interprété comme le départ d'un penser nouveau. « Une participation décisive en cela au mouvement de protestation qui se répandit en englobant de plus grands cercles de population et se différença en thèmes, parmi lesquels un intérêt préférentiel échet tout d'abord à la problématique environnementale, à la question sexuelle et à la problématique nucléaire qui firent l'objet de diverses publications dans les années 1970. » (Bammé 2017/p.145) Malheureusement font défaut dans ce chapitre les critiques populaires adressées au mythe du progrès occidental et impérial de Leopold Kohr, Ivan Illich et Ernst Friedrich Schumacher. Elles plaidaient contre la manie du gigantisme en science et technique et luttèrent pour de petites et moyennes unités de production aux technologies adaptées : « *small is beautiful* [ce qui est petit est mignon] ».

L'auteur est aussi entré dans le détail au sujet de Heinrich Hardensett et l'être humain technique. Le capitalisme fit pression dans son expansion, laquelle a ses limites dans la nature matérielle. « À partir de cette incompatibilité entre fictions métaphysiques d'une économie capitaliste, qui ne connaît aucune limite, et les réalités terrestres incontournables des limites que pose la nature, dérivent les répercussions catastrophiques dans le processus métabolique de l'être humain des temps modernes avec la nature, une incompatibilité qui se voit constamment ignorée dans les calculs de l'économie capitaliste. Des excès et de la dynamique pathologiques du capital financier — qui constitue un point essentiel de la critique de Immler — Hardensett ne pouvait encore rien en savoir. » (Bammé 2017/p.160) Un penser est requis dans des résolutions de problème contre la catastrophe. « Comme le montre tout coup d'œil dans l'histoire culturelle, le changement climatique doit devenir l'objet des sciences sociales et culturelles. » (Bammé 2017/p.169)

La sociologie du 21^{ème} siècle se trouve devant de nouveaux défis. « Des scénarii futurs dans lesquels science et technique jouent un rôle central passent sans s'apercevoir par trop volontiers qu'une société qui développe une technologie déterminée, et ouvre ainsi de nouvelles possibilités d'organisation, continue de

⁶ Une ambivalence de la recherche qui mena à la bombe atomique, qui n'est pas la moindre mais la plus méconnue, c'est par exemple, ces fameuses centrifugeuses à très haute vitesse de rotation (60 000 tours/ min et plus), toujours de la marque *Beckman*, qui ont été mises au point et ont servi en priorité, dès les années 1940, à la préparation de l'uranium enrichi aux USA, ont été immédiatement employées aussitôt en biochimie pour réaliser ce qu'on appelle le fractionnement cellulaire (Voir Bruce Alberts, Dennis Bray, Julian Lewis, Martin Raff, Keith Roberts et James D. Watson : *Biologie moléculaire de la Cellule*, seconde édition, Médecine-Sciences Flammarion Paris 1986, 1990, p.159). Or toute la compréhension biochimique de la cellule repose sur ces progrès techniques utilisant le même matériel technique que celui qui a servi à la préparation de la bombe atomique. C'est ce que j'enseignais (en TD) à mes étudiants. *Ndt*

⁷ Raison pour laquelle s'il fait l'Ange, il fait la Bête (de l'Apocalypse, celle-ci). *Ndt*

se développer sur la base de cette technologie. Une société, qui dispose des possibilités d'une nanotechnologie ou d'une technologie génétique, sera tout autre que l'actuelle. » (Bammé 2017/p.200) Ici Bammé décrit de manière très différenciée les développements de la science informatique, qui tendent à se construire et s'élargir en copiant le cerveau humain, les émotions, etc. « Cela veut dire que le progrès technique ne sera plus couplé à la vitesse du penser humain. L'intelligence de la machine améliorera ses propres « facultés »⁸ vers une boucle sans fin d'accouplements réactifs, de sorte qu'un penser humain, qui n'est pas soutenu par des machines, se verra à peine plus capable de les suivre. » (Bammé 2017/p.181).

Le livre n'est pas une large discussion avec les thèses de Peter Sloderdijk. C'est dommage d'autant plus que dans sa conférence (par exemple, Uni Oldenburg) au sujet de la « méditation de bombe » (*Bombenmeditation*) celui-ci a poussé la question technique à l'extrême. Dans cette mesure le sous-titre induit en erreur. Le chapitre conclusif, l'épilogue, baisse de niveau. Ici on connaît les propositions connues au sujet du changement climatique et la maîtrise des crises à long terme. Font défaut des propositions utilisables vers une économie nouvelle, vers des interrogations au sujet d'un nouvel ordre financier et foncier. Fait défaut un éloge de l'art professionnel et l'avertissement d'établir une culture de la recherche même pour une agriculture écologique. Malgré toute relativisation, Bammé voit l'intelligence artificielle comme positive. « Précisément parce que des systèmes informatiques « intelligents »⁹ ne sont pas des êtres humains, ils pourraient mieux s'acquitter de nombre de leurs tâches et en soulager ceux-ci. De ce fait ils rendent possible une forme de société avec de plus grands espaces de liberté et des incitations supérieures pour les êtres humains pour se concentrer sur ce qui est réellement humain. » (Bammé 2017/p.208) Le temps libre doit être employé à s'occuper de ses amis ou de sa famille. Dans le même temps, il met en garde contre le culte technocratique des idoles. Ici, il faudrait ajouter et prendre au sérieux l'avertissement de Friedrich Georg Jünger que la technique est d'origine titanique. Au sens de Jünger, il faudrait aussi avoir confiance dans un esprit qui souffle quand il le veut.

Sont spécialement positifs dans cet ouvrage les recours et la réanimation d'autant d'auteurs importants que Friedrich Georg Jünger avec sa *Perfection de la technique*, Gunther Anders avec son *Antiquité de l'être humain*, Heinrich Hardensett avec son *Être humain technique*, et Gotthard Günthers avec sa *Logique de valeur triple*. Le recours aux débats matérialistes des années 1970 d'Alfred Sohn-Rethel de forme de denrée et forme du penser sont trop simplement tricotés. Si toutes les choses étaient soumises au fétichisme des denrées et de l'argent, nous pourrions reproduire par les machines ces structures réifiées.¹⁰ L'illusion de cette manière de penser (Sohn-Rettel et *Google*) consiste dans le fait de ne pas être comme telle. L'être humain n'est pas une denrée ! Dans cette mesure l'espoir subsiste peu que l'homme algorithmique (*homunculus*), l'esprit mécaniste, puisse résoudre les problèmes sociaux complexes. La question reste ouverte : que se passe-t-il si les algorithmes créent plus de problèmes qu'ils n'en résolvent ? La technique algorithmique a-t-elle une haute consommation de ressources ? La technique réduit-elle la pression du temps ? Nous débarrasserons-nous des esprits que nous avons appelés ?

Dans l'ensemble Bammé a raison d'avoir recentré Oswald Spengler sur un foyer sociologique sérieux et il est à espérer que la discussion autour de l'apocalypse menaçante soit poursuivie raisonnablement. La question vers une technique trans-classique n'en est qu'à ses débuts, elle devrait aussi inclure la critique du progrès d'Ivan Illich et sa conception de la technique conviviale. Il est réconfortant de savoir que le déclin de l'Occident n'est pas une chose arrêtée, mais représente au contraire un défi posé à notre capacité de penser et à notre agir.

Sozialimpulse 3/2018.

(Traduction Daniel Kmiecik)

Helmut Woll né le 14 mai 1950 à Illingen. — Étude de pédagogie économique, d'économie et de sociologie à Sarrebruck et Brême où il passa sa thèse de troisième cycle en 1978. Depuis Woll a enseigné dans une série d'universités, il fut 3 ans membre du Comité de fondation de l'université Witten/Herdecke, directeur d'un programme de recherche de formation à l'économie et membre du *Vorstand* de l'*Institut pour les questions du présent* de Fribourg. En 1987, il passe sa thèse d'état (habilitation à diriger les recherches) à l'université d'Oldenburg, où il est actif depuis en tant que Maître de conférence. Le point de gravité de sa recherche : théorie de la concentration, image de l'être humain en économie et pédagogie économique.

⁸ Entre guillemets de ma part, car ce sont les facultés de la pensée réfléchie par le cerveau, de type analytique, donc morte, propre à mesurer peser et dénombrer. Voir à ce sujet les considérations de Lucio Russo dans : *Le cerveau, le mental et l'âme*, sur le site ospi.it [traduit en français et disponibles sans plus auprès du traducteur]. *Ndt*

⁹ Entre guillemets pour préciser qu'il faudrait encore disposer d'une définition reconnue par tous, matérialistes et spiritualistes entre autres « istes » etc...de ce qu'on appelle l'intelligence, surtout quand vous pensez qu'en France on a désormais, soi-disant, des « feux rouges intelligents ». *Ndt*

¹⁰ Ou chosifiées, *ndt*.